

À sa première visite, qui dura 8 mois, dans ce pays, autrefois évangélisé par ses frères, le Père Frédéric, avec la bénédiction des Evêques, s'occupa de la diffusion du Tiers-Ordre au Canada. Déjà, des prêtres zélés et munis des pouvoirs nécessaires, avaient commencé prudemment une œuvre de propagande. Mais en dehors des deux belles Fraternités déjà existantes à Montréal et aux Trois-Rivières, il n'y avait pas encore ailleurs, au moins que l'on sût, de Fraternités véritables. La ville de Québec, avec ses alentours, possédait quelques Tertiaires isolés, une centaine environ. Le Père songea à les réunir, en leur prêchant une petite retraite. Monseigneur lui donna avec bonté tous les pouvoirs nécessaires, et M. le Curé de Saint-Roch mit à sa disposition la belle église de la Congrégation. Tout le Clergé de Saint-Roch l'aïda, dans cette première mission, avec la plus cordiale sympathie.

La retraite fut annoncée par les journaux. Le Père missionnaire avait préparé des instructions sur les vertus religieuses à pratiquer dans le monde. Il croyait, dans sa simplicité, n'avoir qu'une petite réunion d'âmes pieuses. En arrivant pour sa première conférence, il trouva l'église pleine de monde : on estima à *trois* et même à *quatre mille*, le nombre de ses auditeurs. La cité de Champlain voulait lui prouver qu'elle n'avait rien perdu de l'antique Foi canadienne, et qu'elle se souvenait d'avoir donné l'hospitalité aux premiers Apôtres du pays, les Enfants de saint François d'Assise. Cette affluence si prodigieuse du dimanche soir ne diminua point de toute la semaine. Le Père Frédéric avait apporté avec lui de précieuses Reliques de Terre-Sainte, enchaînées dans du bois des Oliviers de Gethsémanie. Il annonça dès le lendemain, lundi, qu'il les ferait vénérer, chaque jour, dans l'après-midi, pour les quelques personnes de bonne volonté que leurs occupations n'enpêcheraient point de se rendre à l'église. Le mardi, à deux heures, une foule considérable avait déjà envahi la belle et grande chapelle de la Congrégation. Il était impossible de circuler dans les allées et même dans la sacristie où s'étaient massés les derniers venus. Tel était l'esprit de foi dans cette pieuse multitude, que plusieurs malades avaient été transportés à l'église où ils attendaient leur guérison. La vénération des Reliques dura quatre heures : on peut estimer à *huit mille* les personnes qui se succédèrent. On avait apporté à la sacristie une paralytique. Après avoir vénéré les saintes Reliques, elle se